

Rédactions

Numéro d'inventaire : 1987.01023 (1-12)

Auteur(s) : Claude Dubois

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1941

Description : Doubles feuilles - réglure Seyès - manuscrit encre violette - annotations crayon bleu ou encre rouge.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Année 1940-1941, classe de 3e, Cours complémentaire de Creil (60). Rédactions -

Sujets : décrire un meuble à la manière de Rimbaud - commentaire d'une phrase de Montherlant sur la vertu - le paysan dans les romans du XIX^e s. - rencontre de héros de la Bruyère - commentaire de G. Eliot (être au moins une lampe à la maison) - journal des vacances de Noël (voyage à Paris) - la rue fait comprendre la machine sociale - caractère de Mme de Sévigné d'après ses lettres. - commentaire de la fable le meunier, son fils et l'âne - Joubert qualifie Chateaubriand d'enchanteur - un prisonnier écrit à sa mère - le souhait de Ste Beuve : naître, vivre et mourir dans la même maison.

La présence d'un texte dans le corpus retenu pour les travaux scolaires signale que son auteur était accepté par l'école. C'est ici le cas d'Henri de Montherlant, dont l'homosexualité était connue et qui a d'ailleurs inspiré son ouvrage intitulé "Les Garçons". Il n'a toutefois pas été écarté des écrivains recommandés par l'institution.

Mots-clés : Rédactions

Filière : Cours complémentaire

Niveau : 3^{ème}

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 68 pages

Dubois

Bien

Ch 13-10-40

Composition française

Commentez cette phrase de Montaigne : "Si quelques un des plus beaux enseignements de morale dont s'honore l'humanité ont vu le jour dans une ambiance particulièrement corrompue, c'est, je crois, qu'ils en ont été dans une certaine mesure les conséquences : le fumier a nourri la fleur."

Écartons ce mot de vertu, puisqu'il est si ridicule ; employons celui d'honnêteté, qui, avec un peu de respiration artificielle a bien encore quelques mois à vivre, et disons : plus l'honnêteté est menacée, plus elle nous impose, plus il y a de vilénie autour d'elle, plus elle resplendit, comme ces lumières du soir dans les villes, allumées quand il fait jour encore, qui n'éclairent que quand la nuit est tombée. »